

# BEYOĞLU

**DIRECTION**  
Beyoğlu, Suterazlı, Mada...  
TÉL.: 4185  
**REDACTI...**  
Galata, Eski Gümrük...  
TÉL.: 4926  
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## La Lithuanie a proclamé son indépendance

### Les insurgés sont maîtres de Kaunas

Berne, 24. A. A. — Le correspondant du journal "Die Tat" annonce que la population de Kaunas s'est soulevée contre les Soviétiques et que les insurgés sont maîtres de la ville.

Berne, 24. A. A. — Radio-Kaunas a annoncé hier soir que la révolution a éclaté en Lithuanie et que le pays est maintenant libéré de la domination soviétique.

## Révoltes en Estonie et en Lithuanie

Berne, 24. A. A. — Radio-Moscou a annoncé hier que des mouvements de révolte en Estonie et en Lettonie ont été réprimés de façon sanglante.

## L'attitude de la Finlande envers l'URSS

Helsinki, 24 A.A. — La Finlande a protesté auprès du gouvernement soviétique contre le bombardement par des avions russes de certaines villes finlandaises.

## Le Parlement se réunit demain

Helsinki, 24 A.A. — Le Parlement finlandais se réunira demain, en séance extraordinaire.

## Pas de rupture des relations diplomatiques

Berne, 24 A.A. — Au sujet du passage du discours de M. Hitler dans lequel les Allemands déclarent que des forces armées défendent le sol finlandais, le gouvernement finlandais observe actuellement une attitude défensive. La Finlande n'est pas en rupture de relations diplomatiques ni de guerre entre les deux pays.

## La Suède reste neutre

Stockholm, 24 A.A. — Un communiqué officiel annonce que la Suède en reste neutre en présence du conflit germano-soviétique. Le gouvernement suédois exprime l'espoir de pouvoir tenir à l'écart de la guerre.

## L'accord de 10 millions de Ltqs. avec l'Allemagne

Ankara 23. — Du «Vatan». Les négociations ont commencé entre notre gouvernement et les représentants du Reich pour la conclusion d'un traité de commerce. Nous espérons que ce premier traité de commerce portera sur un total de 10 millions de Ltqs. En échange du stock de Ltqs. pour ce montant, que nous avons à l'Allemagne, nous recevons des articles industriels dont la liste est élaborée. Cette liste comprend notamment, d'importantes quantités de produits pharmaceutiques et d'articles industriels.

Le traité sera mis au point très rapidement et l'on commencera tout de suite les échanges.

## La ratification du traité d'amitié turco-allemand

Ankara, 23 — Le projet de loi au sujet de la ratification du traité d'amitié turco-allemand qui a été déposé sur le bureau de la GAN a été examiné par la Commission des Affaires étrangères. Il viendra fort probablement en discussion au cours de la réunion de vendredi de l'Assemblée. Il n'est pas exclu, non plus, que le premier ministre fasse, en cette occasion, des déclarations à la GAN.

On annonce, à Berlin, des révélations sensationnelles

## L'activité déployée par Sir Strafford Clippis

Berlin 24. A.A. — On communique de source semi-officielle :

Des révélations sensationnelles seront faites très rapidement au ministère des Affaires étrangères allemand au sujet du rôle joué par l'ambassadeur britannique Sir Strafford Cripps dans le cadre de la collaboration anglo-soviétique.

Avis en a été donné aux journalistes étrangers. On ajoute que les documents qui seront publiés contiendront des choses fort intéressantes au sujet du rôle de protectrice de certains pays joui par l'Angleterre.

## L'activité des ambassadeurs soviétiques à l'étranger

### Les entretiens de M. Maisky

Londres, 24. A. A. — M. Maisky, ambassadeur de l'U. R. S. S. a eu hier un long entretien avec l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres, après quoi il s'est rendu au Foreign Office où il s'est longuement entretenu avec M. Eden.

### Une mission militaire britannique se rendra à Moscou

Le Caire, 24. A. A. — On apprend qu'une mission militaire britannique quittera prochainement l'Egypte pour se rendre à Moscou où elle se mettra en contact avec les dirigeants soviétiques en vue de fixer les principes de la collaboration militaire anglo-soviétique.

### Un entretien entre le maréchal Pétain et l'ambassadeur d'U.R.R.S.

Vichy, 24. A. A. — Le maréchal Pétain a eu hier un très long entretien avec l'ambassadeur soviétique.

Les hostilités en URSS

## Hécatombes d'avions rouges

### Odessa, Kief et Minsk sont les trois objectifs immédiats de l'avance allemande

Berlin, 23 A.A. — Le D. N. B. communique: Depuis le premier jour des hostilités, l'aviation soviétique a subi des pertes qui s'accroissent d'heure en heure. Il n'est pas possible actuellement de faire connaître le nombre exact des avions abattus. Mais les résultats désastreux pour l'aviation soviétique de deux incursions qu'elle a tentées sur le territoire allemand démontrent la violence des coups infligés aux forces aériennes soviétiques.

Hier matin, dimanche, à l'aube, 9 avions soviétiques du type «Martin» ont volé au-dessus de la Prusse Orientale: 7 de ces avions ont été abattus par les avions de chasse allemands. Un autre groupe composé de 35 avions soviétiques de combat a attaqué des objectifs militaires près de la frontière du gouvernement général de la Pologne. Tous ces 35 avions, sauf 2, ont été détruits par nos avions de chasse.

### Les trois directions de l'avance allemande en U.R.S.S.

Vichy, 24 A.A. — Du rédacteur militaire de Havas OFI :

L'avance allemande en territoire soviétique se déroule actuellement dans trois directions :

1— Les forces roumano-allemandes avançant à travers la Bessarabie visent Odessa.

2— La deuxième pointe d'avance est autour des marécages de Pinsk et vise Kief.

3— La troisième avance se déroule plus au nord. Les forces allemandes qui opèrent dans cette région ont dépassé Grodno qu'ils ont déjà occupée et visent la capitale de la Russie Blanche, Minsk.

Quant à la Finlande, elle n'a pas, jusqu'à présent, servi de théâtre d'opérations, hormis certains bombardements de villes et de ports finlandais.

### L'attitude de la Finlande

Malgré la présence de forces allemandes, la Finlande ne semble pas mener actuellement une guerre. Si le contraire devait toutefois être le cas, les forces finlandaises marcheraient en direction de Leningrad.

D'autre part, les forces finlandaises avanceraient de l'Ouest à l'Est pour couper la voie ferrée Leningrad-Mourmans.

En outre, une poussée serait à envisager en direction de Vladivostok, à l'extrémité Tdu ranssibérien, dans

## L'Espagne enverra-t-elle un corps expéditionnaire en U.R.S.S.?

Tous les Espagnols le voudraient  
Madrid, 24. A. A. — Interrogé par les journalistes sur la véracité des bruits selon lesquels l'Espagne enverrait un corps expéditionnaire combattre contre l'U. R. S. S., M. Ximenez de Sandoval, porte-parole du gouvernement, a déclaré :

— Je ne suis pas autorisé à vous répondre à ce sujet, je puis vous dire en tout cas que ces bruits répondent aux désirs de la majorité des Espagnols.

### La flotte soviétique de la Mer Noire

Londres 24. A.A. — On apprend que le gros de la flotte soviétique croise actuellement dans la partie méridionale de la Mer Noire.

le but de couper tout contact de l'URSS avec le monde extérieur.

Les opérations terrestres en Russie soviétique, sont accompagnées d'intenses bombardements aériens de part et d'autre.

### Le bombardement d'Odessa

La Luftwaffe a lancé une pluie de bombes sur le port d'Odessa et sur le port militaire de Sebastopol.

La marine de guerre allemande s'active également dans les deux mers qui baignent l'URSS, en particulier des vedettes rapides allemandes et des mouilleurs de mines.

### et de Leningrad

Berlin, 24-A.A. — La Luftwaffe a violemment bombardé Leningrad et des bases aériennes dans le Nord.

Le communiqué soviétique annonce l'occupation par les Allemands de Brest-Litovsk, Bielastok et Grodno

Moscou, 24-A.A. — Le communiqué militaire du haut-commandement soviétique annonce la prise par les Allemands de Brest-Litovsk, Bielastok et Grodno.

Le communiqué annonce que plusieurs attaques allemandes ont été repoussées par l'armée Rouge avec de très lourdes pertes pour les Allemands.

L'ennemi a été refoulé en certains points jusqu'à ses bases de départ; 300 tanks allemands ont été détruits.

Au cours de la journée d'hier, les combats ont été extrêmement violents.

L'aviation allemande a bombardé des objectifs militaires, notamment l'aérodrome de Minsk; 51 appareils allemands ont été descendus. Un chasseur a dû atterrir sur l'aérodrome de Minsk.

Le nombre des appareils allemands descendus avant-hier s'élève à 76, et non pas à 65, comme l'avait annoncé le communiqué d'hier.

Au cours des deux premières journées de la guerre, 5000 Allemands ont été faits prisonniers, dont plusieurs officiers.

### Erratum

Par suite d'une inadvertance, la dernière ligne du communiqué soviétique d'hier n'a pas paru dans le journal. Nous la reproduisons ci-bas "65 appareils allemands ont été abattus".



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

**IKDAM** Sabah Postası

## La décision de neutralité de la Turquie est parfaitement justifiée

*M. Abidin Daver se préoccupe des répercussions qu'aura, à travers le monde, le conflit germano-soviétique.*

L'armée japonaise est fatiguée de la guerre en Chine qui vient d'entrer dans sa cinquième année. Le Japon est menacé par les Etats-Unis. L'armée soviétique en Extrême Orient est très forte. En une ou deux attaques les avions de bombardement rouge de Wladivostok pourraient faire ressembler les villes de maisons en bois du Japon à un volcan vomissant une épaisse fumée écarlatée. C'est cela qui arrête le Japon et non le pacte signé récemment avec l'U.R.S.S. ni le baiser du camarade Staline à M. Matsuoka.

Mais de même que jusqu'ici le Japon a rendu indirectement service à l'Axe en retenant des forces anglaises importantes en Extrême-Orient et en empêchant les Etats-Unis d'entrer en guerre, il aidera l'Allemagne en retenant l'armée soviétique d'Extrême Orient.

Pour ce qui est de l'aide que les Démocraties apporteront à la Russie Soviétique, M. Churchill a annoncé dans un discours qu'il a prononcé le soir même de l'explosion des hostilités, que l'Angleterre prêterait aux Soviets toutes l'assistance en son pouvoir. Mais il n'a pas parlé l'alliance. Il a constaté qu'il n'y aurait pas, suivant lui, une grande différence entre le nazisme et le communisme et il a rappelé son hostilité pendant 25 ans, contre le communisme; il a ajouté toutefois qu'il avait oublié tous les drames du passé et qu'il se souvenait seulement de ce que la machine de guerre allemande est en train d'écraser la Russie. Ces paroles sont très significatives.

Quoique rien de catégorique n'ait été dit au sujet de l'attitude de M. Roosevelt au sujet de l'URSS, il est indubitable que l'Amérique suivra la politique anglaise.

Pour ce qui est de notre position, notre gouvernement a proclamé la neutralité de la Turquie.

Malgré que, suivant les dernières révélations du Chef de l'Etat allemand, l'URSS ait voulu installer des bases dans les Détroits, il y a un pacte de non-agression entre les Soviets et nous. Nous avons signé d'autre part, il y a quelques jours à peine, un pacte de non-agression avec l'Allemagne. Le principe essentiel de la politique turque étant de ne pas attaquer tant que nous ne sommes pas nous-mêmes l'objet d'une agression, en présence de la lutte entre ces deux pays avec lesquels nous continuons à entretenir de bonnes relations, nous n'avons pas autre chose à faire qu'à demeurer neutres. Malgré que notre alliée l'Angleterre soit depuis 22 mois en guerre avec l'Allemagne et depuis un an en guerre avec l'Italie, nous ne sommes pas intervenus dans les hostilités, et l'Angleterre nous a approuvés de demeurer neutres. Il est naturel que la guerre germano-soviétique ne saurait comporter un changement de notre attitude. Car tout en entretenant de bonnes relations avec les Soviets nous ne sommes pas leurs alliés. L'URSS qui a repoussé l'alliance que nous lui avions offerte en automne de 1939 n'aurait ni le droit ni le pouvoir d'exiger maintenant notre entrée en guerre contre l'Allemagne. Et l'Angleterre, qui a approuvé jusqu'ici notre neutralité, ne saurait, logiquement, préconiser maintenant une attitude différente de notre part.

**VATAN**

**Ce que l'on discerné dans le discours de M. Churchill**

M. Ahmet Emin Yalman an-

*analyse la position de l'Angleterre en présence de la nouvelle guerre germano-soviétique :*

L'URSS proclame qu'elle a été victime d'une agression. Quoique il en soit ainsi, si l'Angleterre lui promet son aide c'est uniquement parce qu'elle est en lutte contre l'Allemagne avec toute l'intensité possible. Sinon, il est certain que l'Angleterre garde de la rancune à la Russie. On le discerne très nettement dans le discours de M. Churchill.

A la veille de la présente guerre, après s'être livrée à de longues négociations avec les Anglais et les Français pour la conclusion d'une alliance militaire, la Russie s'est entendue secrètement avec l'Allemagne. Il est naturel que l'Angleterre lui en veuille. On estimait qu'une alliance entre l'URSS et les Démocraties aurait peut-être permis d'éviter la guerre. Mais même si la guerre eut eu lieu quand même, l'Allemagne aurait été forcée de diviser ses forces et n'aurait pas pu appliquer ses plans de guerre-éclair.

... Maintenant le point qui suscite toute notre curiosité est celui-ci: Pendant combien de temps les Soviets pourront-ils se battre, combien durera leur résistance, dans quelle mesure harasseront-ils les forces qui leur font face?

Les hommes des générations précédentes n'ont jamais vécu des périodes aussi intéressantes que l'actuelle. Et notre intérêt pour ce spectacle est particulièrement justifié. Pres d'un milliard d'êtres humains sont acteurs du grand drame. Et nous figurons parmi les nations, en nombre très limité, qui peuvent en suivre les épisodes dans un fauteuil de simples spectateurs.

**Yeni Sabah**

## Un calcul qui s'est révélé faux...

*C'est celui de l'U. R. S. S. Les Soviets, dit en substance M. Hüseyin Cahit Yalçın, désiraient la guerre en Europe pour la diffusion du communisme. C'est pourquoi ils ont feint de favoriser l'Allemagne. Mais cette dernière n'a pas été dupe. Et l'U. R. S. S. sera victime de l'incendie dont elle prétendait profiter.*

M. Molotov déclare que le gouvernement allemand a troublé la paix sans aucun motif, simplement dans un but d'agression et d'invasion, et a attaqué le territoire russe. Effectivement tel est l'aspect apparent des choses. Mais les plaintes de M. Molotov nous en rappellent d'autres, qui avaient retenti à nos oreilles, la voix de la petite Finlande qui avait été assaillie, au cours d'un hiver récent, par les armées de la puissante Union soviétique. Alors, les oreilles de M. Molotov étaient fermées aux mêmes plaintes et à la même logique. Comment peut-il espérer que l'opinion publique mondiale accueille maintenant ses mêmes paroles?

## La Bulgarie assume la protection des intérêts allemands en U.R.S.S.

Sofia, 23. A.A. — L'Agence Bulgare communique :

Le 22 juin, au matin, le ministre d'Allemagne à Sofia a rendu visite au ministre des Affaires étrangères bulgare et a demandé, au nom du gouvernement du Reich, que la Bulgarie assume la protection des intérêts allemands en URSS. Le ministre des Affaires étrangères a accepté et des instructions dans ce sens ont été immédiatement envoyées télégraphiquement au ministre à Moscou.

## Les pleins pouvoirs au gouvernement hongrois

Budapest, 24 A.A. — La Chambre s'est réunie hier et a accordé les pleins pouvoirs au gouvernement.

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE

### Un quartier universitaire à Maçka

L'urbaniste M. Prost s'est rendu ces jours derniers, en compagnie de directeur-adjoint du service de la reconstruction à la Municipalité, à Maçka et a étudié la situation de ce quartier. Il attribue une importance toute spéciale, dans son plan de développement de la ville, à la partie s'étendant de Maçka jusqu'à Nişantaşı.

L'urbaniste a visité l'immeuble à moitié achevé de l'ambassade d'Italie qui a été acheté par le gouvernement et mis à la disposition du ministère de l'Instruction Publique. M. Prost recommande de faire de cet immeuble un second lycée, sur le type de celui de Galata Saray, pour l'enseignement d'une langue étrangère, parallèlement au turc. L'immeuble, partiellement achevé en 1911, est particulièrement imposant. La façade mesure 110 mètres, sur la rue. L'ingénieur Enrico Bovio, qui avait dressé les plans du palais, avait voulu donner à cette façade une forme rectiligne, sobre, en pur style italien, tandis que la silhouette de la façade postérieure, qui donne sur le Bosphore, est plus mouvementée, avec une grande terrasse surplombant une galerie ouverte, à voûte, soutenue par des colonnes d'où un escalier monumental en marbre devait conduire au jardin.

La construction comporte un grand stylobate et deux étages supérieurs dont l'un devait contenir les pièces réservées aux réceptions officielles et l'autre former les appartements privés de l'ambassadeur. La partie centrale renferme une grande salle de fêtes de 11 m. de large sur 22 m. de long.

Evidemment, ce gigantesque immeuble devra subir quelques transformations pour permettre son utilisation en tant qu'un établissement scolaire. Le projet de M. Prost est de faire de Maçka une seconde zone universitaire, — la première étant celle de Bayazid. Dans ce but, on n'aurait qu'à grouper autour du nouveau lycée les nombreux établissements scolaires qui se trouvent déjà éparpillés dans les parages.

On vient d'achever notamment une magnifique école primaire sur le terrain contigu à celui de l'ancienne ambassade d'Italie. Il faudra que le ministère de l'Instruction Publique fasse construire encore quelques nouveaux établissements dans la même zone.

### Le pont "Gazi,"

Les constructeurs du pont "Gazi" jouent de malheur. On sait que la livraison officielle de cet ouvrage n'a toujours pas eu lieu en raison du fait que la couleur dont les parties au contact de l'eau ont été revêtues ne donne pas toute

satisfaction. La Société intéressée vient d'informer qu'elle a trouvé la couleur désirée, mais non la teinte que la Municipalité avait déclaré préférer. La Ville insiste pour la couleur qu'elle avait indiquée. Dans ces conditions, la Société et la Municipalité feront une démarche commune auprès du ministère de l'Intérieur afin d'obtenir qu'elle puisse importer d'Allemagne.

### Les ordures ménagères

La Municipalité se charge elle-même du déversement à la mer des ordures ménagères de la Ville. Comme elle ne pas pu se procurer un motor-boat à effet, elle utilise pour remorquer le convoi des mahonnes chargées de leur malodorante cargaison, des motor-boats servant à mouvoir la partie mobile du pont Gazi.

Or, il est évident, qu'une embarcation et un moteur construits pour fournir un effort déterminé d'une durée d'une mi-heure tous les jours ne peuvent assurer le rendement voulu pour un pareil usage. On prévoit que, très rapidement, la tâche écrasante de plusieurs heures par jour leur est imposée, aura raison de leur résistance. Et alors non seulement on ne pourra plus déverser les ordures à la mer, mais on se trouvera aussi dans l'impossibilité d'actionner le pont.

On cherche donc un nouveau moyen de transport.

D'autre part, on étudie la possibilité d'immerger les ordures en un endroit moins lointain que celui où s'effectue actuellement cette opération. Effectivement, le courant qui passe aux environs de Hayrizada (Oxia) et sur lequel compte pour emporter ces détritus à la mer, qu'ils risquent d'être rejetés à l'origine doit nécessairement avoir son origine un point de l'embouchure du Bosphore par le travers de la Pointe du Saray. On étudie donc le tracé de ce courant de façon à n'avoir pas à remorquer les mahonnes aussi loin vers la mer.

### La fête de l'anniversaire du traité de Lausanne

L'anniversaire du traité de Lausanne sera célébrée de 23 juillet en grande pompe à l'Université. Le Rectorat a commencé à élaborer le programme de la cérémonie qui revêtira, cette année, plus grand éclat que les précédentes.

### MARINE MARCHAN

Les services maritimes pour Izmit

La direction des S.M.E. a établi partir d'aujourd'hui deux services par semaine pour Izmit. Les bateaux qui y sont affectés appareilleront à 8 h. d'Istanbul le mardi et le jeudi.

# La comédie aux cent actes divers

## LA DOUBLE FUGUE

Une jeune fille employée comme servante auprès d'une famille de Büyükdada, une certaine Feriha, avait disparu récemment sans avis ses patrons. Et, ce qui est plus grave, son départ avait coïncidé avec la disparition non moins soudaine d'articles de lingerie, de vêtements et d'effets divers appartenant à la maîtresse de la maison. Cette dernière s'adressa donc à la police en la priant de retrouver si possible la bonne en fuite et surtout les objets qui lui avaient été ravis.

La police retrouva Feriha et son butin. L'indélicat jeune fille a été déférée à la justice.

Jusqu'ici, nous nous trouvons en présence d'un événement assez banal. Mais voici qui est plus surprenant. Au cours de l'interrogatoire de Feriha, on a pu établir que cette dernière s'appelle de son vrai nom Zeliha; c'est une jeune fille de 16 ans à peine, appartenant à une excellente famille de Gedikpaşa. Depuis plus d'un mois ses parents désespérés sont à sa recherche. L'adolescente avait été la proie naïve d'un séducteur, un certain Mustafa, qui l'avait convaincue d'abandonner les siens et qui lui promettait, pour prix de sa fugue, l'amour, le bonheur et les mille belles choses que les tentateurs éloquents font miroiter aux yeux des fillettes sans expérience.

Mais la déception n'avait pas tardé à venir. Elle fut terrible.

— Nous avons vécu avec Mustafa, comme mari et femme, pendant un quinzaine de jours, porte l'infortunée jeune fille. Puis, il m'a bord forcée à m'engager comme bonne et me faire voler. Maintenant, il ne veut même plus me pousser!

Le magistrat qui s'est saisi de cette douloureuse affaire est une femme, le substitut Bediye Şen. On devine qu'elle porte à la prévention, et surtout une victime, une sympathie particulière. Mustafa a été arrêté.

Quant aux parents de la fugitive que nous appellerons simplement M. Ahmed et Mme Ayşe, ils sont surtout heureux d'avoir retrouvé leur enfant chérie et sont prêts à passer l'éponge sur ses frasques et son escapade qui leur ont coûté tant de nuits blanches...

LA COUPURE DE SALOMON, qui exerce l'ancienne profession d'épicier à Edirne, derrière le marché d'Alipaşa a remis, entre autres coupures, à son fournisseur en fromage, son cousin Salomon, sef, une pièce de 50 piastres provenant du trésor de papier-monnaie qui se trouvait à bord du bateau, peur incendié dans le port du Bosphore.

Il serait fort intéressant de savoir par quel concours de circonstances cette coupure est venue entre les mains de Salomon. La police mène une enquête en vue de l'établir.





## Communiqué italien

Un "Hurricane" et deux "Blenheim" abattus. — Le martèlement de Tobrouk. — Un succès des défenseurs d'Uolchéf

Rome, 23. A.A. — Communiqué No. 23 du Quartier Général des forces italiennes :

Les chasseurs italiens abattirent un "Hurricane" au cours de combats aériens sur Malte. Des appareils britanniques furent interceptés en Méditerranée centrale par nos avions de chasse. Un "Blenheim" fut abattu. Deux avions "C. A. des torpilleurs italiens.

En Afrique du Nord l'aviation de combat continua à bombarder les aéroports de ravitaillement, les positions et les baraquements ennemis à Tobrouk.

Les appareils britanniques effectuèrent une nouvelle incursion sur Ben-Gazi.

En Afrique orientale une poussée défensive des troupes de la garnison d'Uolchéf (Gondar) a mis en fuite de forts contingents ennemis.



## Communiqué allemand

Les opérations contre l'armée rouge se développent de façon satisfaisante. — Reconnaissances navales dans la Baltique et en mer Noire. — La lutte contre le commerce maritime anglais. — Les attaques contre les agrompressions britanniques. — Le bilan de la bataille de Soloum. — Le bombardement d'Alexandrie. — Incursions de la R.A.F. et de l'aviation "rouge"

Berlin, 23. A.A. — Communiqué du commandement des forces armées allemandes :

Les combats livrés à l'Est par nos forces terrestres et aériennes contre l'armée rouge se développent avec succès conformément au plan établi.

En Baltique orientale, nos vedettes avancées jusqu'à dans les eaux territoriales soviétiques et ont coulé une dizaine de navires ainsi que quatre vapeurs marchands d'un tonnage global de 5950 tonnes.

En cours d'une reconnaissance effectuée en mer Noire une formation mixte composée de forces légères allemandes et roumaines a été exposée au feu efficace de batteries de côte soviétiques.

En cours de la lutte contre l'Angleterre, nos sous-marins ont coulé, dans la partie septentrionale de la mer de Méditerranée, ainsi que sur le littoral de l'Afrique, au total 1000 tonnes de navires marchands.

Nos forces aériennes ont coulé dans les eaux autour de l'Angleterre 3 cargos d'un tonnage global de 1000 tonnes. Des coups portants ont été enregistrés au moyen de bombes de calibre, sur deux grands vapeurs.

Des avions de combat ont bombardé de façon efficace au cours de la

nuite dernière les installations de l'embouchure de la Tamise, les aéroports du Nord de l'Ecosse, ainsi que les objectifs militaires du Sud Ouest de l'Angleterre.

De jour, des bombardiers anglais isolés, protégés par des avions de chasse, ont fait des incursions au-dessus de l'Allemagne et 11 appareils anglais ont été abattus au cours des combats livrés à cette occasion.

En Afrique du Nord, les avions allemands et italiens ont bombardé hier les positions ennemies ainsi que les dépôts de vivres aux environs de Tobrouk.

Au cours des combats défensifs qui se sont livrés entre le 15 et le 17 juin à Sollum 237 tanks anglais ont été détruits. En outre, on a capturé 12 tanks 10 canons, 74 camions qui sont en état d'être immédiatement utilisés ainsi qu'un grand nombre d'armes et de munitions. Des centaines de prisonniers anglais ont été pris.

Une flotte aérienne allemande assez puissante composée d'avions de combat allemands a lancé, dans la nuit du 23 juin, sur la base navale anglaise d'Alexandrie, des bombes de calibres variés. De grands dommages ont été causés dans la zone du port.

Les avions de combat anglais ont lancé hier nuit sur l'Allemagne occidentale des bombes en nombre limité. A Bremen et en d'autres lieux, des maisons ont été endommagées dans les quartiers habités. Nos chasseurs de nuit et nos batteries de D. C. A. ont abattu 3 avions anglais.

De petites formations aériennes de l'aviation rouge ont jeté des bombes en certaines localités de la Prusse orientale. Des dommages dignes d'être enregistrés n'ont pas été causés.



## Communiqués anglais

L'activité de la Luftwaffe au-dessus de l'Angleterre

Londres, 23. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Seulement un petit nombre d'avions ennemis survola cette nuit l'Angleterre, lançant des bombes sur quelques endroits, pour la plupart dans l'est et le sud-est du pays. Il y eut des dégâts. Le nombre des victimes fut peu élevé.

La guerre en Afrique et en Syrie

Le Caire, 23. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient :

En Libye : Aucun changement.

En Abyssinie : le nombre de prisonniers pris dimanche aux Italiens à Djimma s'élève à 8.000 Parmi eux se trouve le général de corps d'armée Tirse (!) deux généraux de division et huit généraux de brigade. Dans la région à l'ouest de Lekenti, et aux environs de Debra Tabor, les opérations se développent de façon satisfaisante.

En Syrie, les forces alliées sont entrées en contact avec l'ennemi à l'ouest de Damas. Dans la ville la situation est calme.

Les troupes britanniques provenant de l'Irak ont atteint Palmyre. Une colonne de Vichy oppose encore de la résistance. Aucun changement sur les autres fronts et les combats continuent.

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Negriyat Müdürü :  
CEMIL SIUFI  
Münakasa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No.52.

## Documents diplomatiques

## La note du Reich à l'U. R. S. S.

## L'activité soviétique jugée par le gouvernement allemand

Berlin, 22 AA. — Le D.N.B. communique : M. Von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, a communiqué au monde dimanche matin à six heures, devant les représentants de la presse étrangère, dans la salle du conseil fédéral du ministère des Affaires étrangères, par la radio, la note du ministère des Affaires étrangères du Reich au gouvernement soviétique.

## L'accord germano-russe de 1930

Dans le premier paragraphe, la note rappelle tout d'abord le fait que lorsque le gouvernement du Reich, mû par le désir de réaliser un équilibre entre les intérêts de l'Allemagne et ceux de l'U.R.S.S. s'adressa, au cours de l'été de 1939, au gouvernement des Soviets, passant outre aux graves hésitations résultant de la différence fondamentale des buts politiques de l'Allemagne et de la Russie soviétique et du vif antagonisme entre les conceptions idéologiques diamétralement opposées du national-socialisme et du bolchévisme, le gouvernement du Reich allemand s'est laissé guider en ceci par l'idée qu'une entente entre l'Allemagne et la Russie excluant une guerre et assurant les besoins réels des deux peuples qui, de tout temps, ont été animés l'un pour l'autre de sentiments amicaux, offrirait la meilleure garantie contre une plus vaste extension en Europe des doctrines communistes de la juiverie internationale. Il se trouvait confirmé dans cette supposition par le fait que certains événements survenus en Russie même et certaines mesures prises par le gouvernement russe dans le domaine international semblaient indiquer qu'il était au moins possible d'es-

pérer que ce gouvernement se détournerait de ces doctrines et de la méthode, suivies jusque-là, de créer le désordre chez les peuples étrangers.

L'accueil dont fit l'objet la démarche allemande à Moscou sembla confirmer ce jugement. Le 23 août 1939 fut conclu le pacte de non-agression et fut signé le 28 septembre 1939 l'accord amical entre les deux pays qui réglait les questions de frontière.

L'idée fondamentale de ces traités consistait :

1. — Dans l'engagement mutuel des Etats de ne pas s'attaquer, de vivre en relations de paisible voisinage.

2. — Une délimitation des sphères d'intérêts par une renonciation du Reich allemand à exercer toute influence en Finlande, en Lettonie, en Estonie, en Lituanie, en Bessarabie et dans les territoires de l'ancien Etat polonais, jusqu'à la ligne du Narew, du Bug et du San, qui devaient être incorporés à la Russie, sur le désir des Soviets.

Effectivement, le gouvernement du Reich a immédiatement opéré un revirement fondamental de sa politique envers l'U.R.S.S., dès la conclusion du pacte de non-agression avec la Russie. Et à partir de ce jour, il a pris une attitude amicale envers elle. Il a fidèlement rempli, tant dans leur esprit que dans leur lettre, les traités conclus avec l'Union soviétique. De plus, en terrassant la Pologne, c'est-à-dire au prix du sang allemand, il a aidé la Russie soviétique à remporter le plus grand succès qu'elle ait jamais connu en politique extérieure. Cela n'a été rendu possible que par cette politique bienveillante de l'Allemagne envers la Russie et par les victoires écrasantes de l'armée allemande.

Le gouvernement du Reich croyait avoir raison de supposer que l'attitude de l'Union Soviétique, à l'égard du Reich allemand, serait la même. Mais il devait malheureusement se révéler bientôt que le gouvernement du Reich s'était foncièrement trompé en nourrissant cet espoir.

## L'activité du Komintern

En effet, comme on le constate dans (Voir la suite en 4me page)

## BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

## FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam  
Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi  
Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi  
IZMIR Mûşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts



## DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

## DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.696  
Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE : 24.410  
Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE



## Documents diplomatiques

La note du Reich  
à l'U. R. S. S.(Suite de la 3<sup>ème</sup> page)

le second paragraphe, très peu de temps après la conclusion des traités germano-russes, le Komintern a repris son activité dans tous les domaines. La puissante et efficace défense organisée par la police contraignait le Komintern à essayer de propager son activité démoralisante en Allemagne et à y organiser son service de renseignements par des voies détournées et par l'intermédiaire de certains centres situés dans les pays voisins l'Allemagne. A cet effet, on se servait d'anciens fonctionnaires du parti communiste allemand, chargés d'opérer le travail de subversion et de préparer le sabotage en Allemagne. Krylow commissaire de la «Guépéou», dirigeait toute l'activité d'initiation systématique à ces fins.

En outre, une activité intense tendant à démoraliser les pays, fut déployée dans les pays occupés par l'Allemagne, notamment dans le Protectorat et dans la France occupée ainsi qu'en Norvège, aux Pays-Bas, en Belgique, etc. Les représentations à l'étranger de l'Union soviétique, notamment le consulat général à Prague, offraient en ce sens une aide précieuse.

Au moyen de postes récepteurs et d'émissions, fut organisé un actif service de renseignements lequel fournait la preuve la plus complète de l'activité du Komintern dirigée contre le Reich allemand.

Il reste, en outre, de nombreux témoignages et documents démontrant tout le travail d'espionnage et de subversion du Komintern.

**De plus, on a formé des groupes de saboteurs ayant leurs propres laboratoires, dans lesquels ils fabriquaient des bombes incendiaires et explosives dans l'intention d'accomplir leurs actes de sabotage. De tels attentats ont été commis, par exemple, sur au moins 16 bateaux allemands.**

Parallèlement au travail de subversion et de sabotage, s'est poursuivi l'espionnage. Ainsi, on a profité du retour en Allemagne des Allemands de la Russie soviétique, pour les employer aux buts de la «Guépéou». L'ambassade de la Russie soviétique à Berlin, elle-même, et en tête le conseiller d'ambassade M. Kobulow n'a pas craint d'abuser de la façon la plus éhontée des droits que confère l'extraterritorialité, pour exercer l'espionnage.

D'autre part, Mochow, membre du consulat russe à Prague, était à la tête d'un réseau d'espionnage qui couvrait tout le Protectorat.

D'autres cas, où la police a pu intervenir à temps, ont révélé d'une façon aussi nette qu'indubitable ce réseau de machinations de l'Union Soviétique.

Quant au travail de subversion poursuivi en Europe, hors de l'Allemagne, par la Russie Soviétique, il s'est étendu dans presque tous les pays amis de l'Allemagne ou dans les Etats qu'elle occupait en Europe.

Par exemple, en Roumanie, la propagande communiste, faite au moyen de tracts venant de Russie, présentait l'Allemagne comme responsable de toutes les difficultés, de manière à créer un courant germanophobe. Il en a été manifestement de même en Yougoslavie, à partir de l'été de 1940. A la légation soviétique à Belgrade, des documents indiquant l'origine soviétique de la propagande dirigée contre l'Allemagne sont tombés entre les mains des troupes allemandes.

Alors que la propagande communiste en Yougoslavie cherchait à se servir de mots d'ordre nationalistes, elle agissait en Hongrie, surtout parmi la population ruthène, à laquelle elle faisait miroiter l'espoir d'une future libération par la Russie Soviétique.

L'agitation germanophobe était particulièrement vive en Slovaquie où l'on faisait ouvertement de la propagande en faveur du rattachement à la Russie Soviétique.

En Finlande opérait la fameuse «Union pour la paix et l'amitié avec l'Union

Soviétique» qui en collaboration avec le poste émetteur de Petroski, cherchait à démoraliser le pays et travaillait, par suite, dans un sens parfaitement anti-allemand.

En France, en Belgique, et aux Pays-Bas, on agissait l'opinion contre les troupes allemandes d'occupation.

Sous un camouflage national et panslave, la même agitation se poursuivait dans le Gouvernement général.

A peine la France fut-elle occupée par les troupes allemandes et italiennes, que la propagande de la Russie Soviétique s'y mettait à l'oeuvre.

L'impression d'ensemble est que dans tous les pays, l'Union Soviétique a poursuivi une campagne systématique contre l'Allemagne qui essayait d'établir en Europe un ordre stable.

L'agitation en Bulgarie, en Roumanie  
et en Yougoslavie

Parallèlement à ces manœuvres, se poursuivait une propagande directe visant à contrecarrer les mesures de la politique allemande.

En Bulgarie, on créa une agitation contre l'adhésion au Pacte tripartite et en faveur d'un pacte de garantie avec la Russie.

En Roumanie, on organisa, par une infiltration dans la Garde de Fer et en se servant de ses Chefs, notamment du Roumain Greza, la tentative de soulèvement du 23 janvier 1941.

En ce qui concerne la Yougoslavie, le gouvernement allemand est en possession de documents démontrant que le délégué yougoslave Georgevitch avait acquis la conviction, déjà en mai 1940 à la suite d'un entretien qu'il avait eu à Moscou avec M. Molotov, que l'on y considérait l'Allemagne comme le «puissant ennemi de demain». L'attitude de la Russie Soviétique fut encore plus nette en présence des demandes d'armes de la part des militaires serbes. En novembre 1940, le chef de l'Etat-major général de l'Union Soviétique déclarait à l'attaché militaire yougoslave : «Nous donnons tout ce que l'on demande et immédiatement». Tout ce que l'on demandait, c'était de garder le silence à l'égard de l'Allemagne.

La mise en scène du «putsch» de Belgrade le 27 mars de cette année, forma le point culminant de cette activité conspiratrice, dirigée contre l'Allemagne, des conjurés serbes et des agents anglais et russes. Le chef serbe de ce «putsch», chef également de la «main noire», M. Simovitch, se trouve encore à Moscou et y a déployé toujours une vive activité contre le Reich, en étroite collaboration avec les milieux de la propagande soviétique. Pour donner au dehors une vue d'ensemble de l'activité des autorités soviétiques en ce sens depuis la conclusion du traité germano-russe, le gouvernement du Reich soumettra à l'opinion publique la volumineuse documentation dont il dispose.

En résumé, le gouvernement du Reich doit établir ceci :

Lors de la conclusion des traités avec l'Allemagne, le gouvernement soviétique avait déclaré à plusieurs reprises, de façon catégorique, qu'il n'avait pas l'intention de s'immiscer soit directement, soit indirectement, dans les affaires allemandes. Il avait solennellement proclamé, lors de la conclusion du traité d'amitié, qu'il collaborerait avec l'Allemagne, en s'inspirant des véritables intérêts de tous les peuples, pour mettre un terme à l'état de guerre existant entre l'Allemagne, d'une part, et l'Angleterre et la France, d'autre part, et atteindre ce but le plus tôt possible. Ces promesses et déclarations soviétiques se sont révélées dolosives et insidieuses. Le gouvernement du Reich a dû, au contraire, arriver à la conviction que la thèse de Lénine aux termes de laquelle on peut conclure avec n'importe quel pays des pactes, lorsqu'ils servent les intérêts du gouvernement des Soviets et permettent de rendre inoffensif l'adversaire, a inspiré les traités de sorte que la signature de ces traités d'amitié n'a été pour le gouvernement des Soviets qu'une ma-

noeuvre de tactique. Le but réel consistait pour la Russie à obtenir des arrangements favorables et à préparer par là du même coup d'autres progrès de la puissance soviétique. La grande pensée demeurait d'affaiblir les Etats non-bolchéviques pour pouvoir les désagréger par épuisement et en venir à bout à un moment donné.

Le gouvernement soviétique de Moscou n'a pas tenu compte de la voix du peuple russe qui veut loyalement vivre en paix et en bonne amitié avec le peuple allemand. Il a, au contraire, poursuivi la vieille politique bolchévique à double face et, par là, il assume une lourde responsabilité.

L'extension du bolchévisme  
en Europe

Le 3<sup>ème</sup> paragraphe s'occupe de l'attitude du gouvernement soviétique à l'égard de l'Allemagne, dans le domaine de la politique étrangère ainsi que dans le domaine militaire depuis la conclusion des traités germano-russes.

Le gouvernement soviétique avait déclaré à Moscou au ministre des Affaires étrangères du Reich, lors de la délimitation des sphères d'influence, qu'à l'exception des territoires en état de dissolution de l'ancien Etat polonais, il n'avait pas l'intention de bolchévise, ni d'annexer les Etats se trouvant dans sa sphère d'influence. En réalité, ainsi que le cours des événements l'a montré, la politique de l'Union des Soviets dans cette période, n'a tendu qu'à un seul but, à savoir, mouvoir vers l'ouest la puissance militaire de Moscou dans l'espace compris entre l'Océan Glacial et la mer Noire, partout où cela lui paraissait possible et apporter le bolchévisme plus avant en Europe.

La note rappelle à cette occasion la conclusion des pactes dits d'assistance avec l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie en octobre et en novembre 1939, ainsi que l'établissement de points d'appui militaires dans ces pays de même que la formation du pseudo gouvernement de Kusinen, l'ultimatum à la Finlande et enfin l'invasion de l'armée rouge contre la Finlande.

Au mois de juillet 1940, l'Union des Soviets se tourna contre les Etats baltiques.

D'après le premier traité de Moscou, la Lituanie faisait partie de la sphère d'influence allemande. Sur le désir qu'en exprima l'URSS, le gouvernement du Reich renonça, dans le second traité à faire valoir les intérêts qu'il avait sans la plus partie de ce pays, une bande de territoire demeurant toutefois dans la sphère allemande.

A la suite d'un ultimatum présenté le 15 juin, la Lituanie tout entière, c'est-à-dire y compris la partie demeurée dans la sphère d'influence de l'Allemagne, fut sans notification aucune au Reich, occupée par l'Union des Soviets. De sorte que celle-ci s'étendait tout le long de la frontière est de la Prusse orientale, contigue à celle-ci. Et lorsque, ultérieurement, l'Union soviétique prit contact avec l'Allemagne pour traiter ce point, le gouvernement du Reich, à la suite des négociations pénibles, abandonna également cette partie de la Lituanie à son partenaire, comme une nouvelle contribution à un règlement amical.

Peu après, en faisant de même des pactes d'assistance conclus avec la Lettonie et l'Estonie, Le gouvernement soviétique procéda à l'occupation militaire de ces deux Etats.

Contrairement aux assurances de presse données par Moscou, toute la région Baltique se trouva désormais bolchévisée et peu de semaines après l'occupation, annexée par l'U. R. S. S. sans autre forme de procès.

En même temps que l'annexion avaient lieu, dans tout le secteur nord de l'empire russe contre l'Europe, les premières concentrations massives de l'armée rouge.

Les arrangements économiques de l'Allemagne avec ces Etats, arrangements qui, d'après les accords de Moscou, devaient demeurer intangibles, furent supprimés unilatéralement par l'U. R. S. S.

Le gouvernement du Reich a les preuves irréfutables qu'en dépit des arran-

## LA BOURSE

Istanbul, 23 Juin 1941

## CHEQUES

	Change	Fermement
		5.24
Londres	1 Sterling	130
New-York	100 Dollars	
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	30.2025
Genève	100 Fr. Suisses	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	12.9375
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	3.150
Belgrade	100 Dinars	31.17
Yokohama	100 Yens	30.7450
Stockholm	100 Cour. B.	

gements avec l'Union soviétique, celle-ci, déjà peu après l'occupation de la région du gouvernement général de Pologne, y a non seulement fomenté une agitation germanophobe, mais encore corsait cette agitation d'une propagande bolchéviste. Dans ces régions également l'occupation fut immédiatement suivie par l'établissement de fortes garnisons russes.

L'action diplomatique avec les  
Balkans

Alors que l'armée allemande était, l'ouest, encore aux prises avec la France et l'Angleterre, l'Union des Soviets dessinait une pointe contre les Balkans.

Au cours des négociations de Moscou, le gouvernement soviétique déclarait que, pour sa part, elle ne prendrait jamais une résolution pour soulever la question de la Bessarabie. Il a cependant le 24 juin 1940 informé le gouvernement du Reich qu'il était désormais résolu à résoudre ce problème par la force et elle ajoutait que ses prétentions s'étendaient également à la Bucovine, soit à un territoire qui était un pays de la Couronne d'Autriche et n'avait jamais appartenu à la Russie, dont, à l'époque, il n'avait jamais question à Moscou. L'ambassadeur d'Allemagne à Moscou déclara au gouvernement soviétique que la décision de lui-ci surprenait absolument le gouvernement du Reich et ne pouvait causer un grave dommage aux intérêts économiques de l'Allemagne en Roumanie, ainsi qu'une perturbation dans les conditions d'existence de l'importante colonie allemande du pays en même temps que de la germanité de la Roumanie.

**M. Molotov répliqua l'affaire était d'une extrême urgence et de l'Union des Soviets attendait que le gouvernement du Reich se prononçât dans un délai de quelques heures.**

«Vu la brusquerie dont la Roumanie était l'objet, le gouvernement du Reich cette fois encore, et de nouveau avait à maintenir la paix et ses relations avec l'Union, intervint en faveur de celle-ci; le gouvernement roumain ayant demandé à l'Allemagne de lui laisser le libre accès à la mer Noire, le gouvernement du Reich se résolut à céder en lui recommandant d'abandonner la Bessarabie et la Bucovine à la Roumanie. En même temps que l'Allemagne avait transmis au gouvernement des Soviets la prière de Bucarest qu'on lui laissât le libre accès de temps pour temps à la mer Noire, le gouvernement roumain, par la propriété de leurs habitants, avait demandé, le gouvernement des Soviets avait présenté du nouveau un ultimatum à la Roumanie et commença dès le 8 juin, l'expiration de ce dernier, à occuper toutes les parties de la Bucovine et de la Bessarabie jusqu'au Danube. L'Union soviétique annexe immédiatement ces territoires qu'elle bolchévisait, les vouant ainsi à la ruine.

(La fin à demain)